

HACKER SPACE FESTIVAL: “ON NE PEUT PAS LUTTER CONTRE LES IDÉES DONT LE TEMPS EST ARRIVÉ”

LE 26 OCTOBRE 2010 SABINE BLANC

Ce week-end, les fans de bidouille ont rendez-vous au /tmp/lab, le hacker space de Vitry-sur-Seine (94), pour la troisième édition de leur festival. Une nouvelle édition transdisciplinaire.

“Réaliser tous ses désirs, c’est épanouissant, non ?”, s’amuse Alexandre Korber, un des membres du /tmp/lab qui organise le troisième Plastic Hacker Space Festival à Vitry-sur-Seine (94), dans les locaux du premier **hackerspace** parisien. Car telle est l’ambition affichée de ce festival qui réunira de vendredi soir à dimanche tard dans la nuit, les adeptes du DIY (Do It Yourself) :

“

“All the ways to realize all your phantasms”

”

29-31 octobre 2010

/tmp/lab
6bis rue Léon Geffroy
Vitry/Seine
RER C Les Ardoines

fablab
amazing DIY
world
new gender
studies

all the ways
to realize all
your phantasms

plastic
electronic
flesh
to make almost
everything

plastic hacker space Festival

www.tmp1ab.org
www.hackerspace.net

Cet accomplissement, contrairement à ce que les non-initiés pensent parfois, est parfaitement légal et ne passe pas forcément par du trifouillage de machines. Il s'agit davantage d'une philosophie générale de vie transdisciplinaire :

“

Nous sommes dans une démarche d'ouverture au public, de décomplexion des gens face à la technologie et d'exploration des pratiques et domaines, qu'ils soient en lien ou non avec les nouvelles technologies

”

détaille Philippe Langlois, membre fondateur du /tmp/lab. Un **programme** éclectique donc, qui mêle conférences et ateliers : de l'art avec des installations sonores, des performances, des projections de films, du droit – et oui **la loi se hacke** -, de l'urbanisme, la question des

genres sexuels, etc. ” Un mix qui attirera un public varié, “des chercheurs du CNRS comme des lycéens, des chômeurs, des entrepreneurs, des ingénieurs, des gens qui ne se sont pas forcément dans le domaine informatique. Et il y a plus de femmes qui organisent le PHSF cette année que d’hommes, nous essayons de ne pas être dans ce biais masculin”, tient-il à préciser.

S’il n’est pas nécessaire d’être adepte des technologies, “le noyau dur, c’est l’esprit **Fab Lab**”, poursuit Alexandre Korber. Loin des longs process de réalisation de l’industrie classique, les Fab Lab sont des ateliers couplant machines et ordinateurs pour fabriquer des objets en mode agile. On pourra ainsi voir des réalisations du projet **Usinette**, qui est l’équivalent version objet du hackerspace. Par exemple, **RepRap**, une imprimante 3D low cost, sous logiciel libre bien sûr, entrera en action. Cela vous semble abstrait ? Et bien sachez que cet outil peut servir à concevoir... **un sex-toy**.

Si les activités présentées ne risquent pas d’envoyer leurs auteurs en prison, il émane tout de même un parfum potentiellement dérangeant. Philippe Langlois détaille :



On ne dit pas non plus que tout notre discours est accepté. Quand tu vois que le sampling est encore interdit dans la création musicale, oui effectivement, on se bat contre certaines idées rétrogrades. Nous vivons dans un pays où Hadopi est promulguée alors qu’on sait que c’est inefficace, il faut quand même dire les choses. Le hacking n’est pas nécessairement à la marge, il se fait à la marge mais il définit des objets, des concepts et des manières de faire et d’utiliser la technologie pour qu’ils deviennent grand public.



Le hacking de façon générale a une dimension politique en ce que sa pratique interroge notre société, et remet parfois ses fondements en cause. Fabriquer soi-même (plutôt qu’acheter), l’un des credo du hacking, constitue une démarche éminemment politique qui renvoie entre autre à la question de la (dé)croissance, du développement durable, etc. Une conférence creusera particulièrement cet aspect.

Ce qui fait tout l’attrait du hacking est que cette portée politique peut très bien cohabiter avec le ludique. “On peut traiter des sujets sérieux, voire grave sans pour autant être embêtant”, rappelle Philippe Langlois, citant **les Yes Men**, ces activistes maniant l’art du “prank” (canular, en bon français).

Le succès des deux précédentes éditions du PHSF et l’activité des hackers français montre que la France se met au bidouillage, en dépit d’une culture a priori moins favorable à son développement, selon Philippe Langlois :



Tous les pays du monde sont des terres de hackers, après c’est son acceptation en temps que changement social qui varie selon les pays. La France étant dans une tradition des grandes écoles, si tu n’es pas sorti de l’école, tu n’as pas le droit. Si on attend le changement des gens qui ont tout et ne veulent rien changer, cela ne fonctionne pas trop. Alors naturellement, la France n’était pas un lieu où les innovations apportées par cette nouvelle lecture étaient appréciées. Après, on ne peut pas lutter contre les idées dont le temps est arrivé.



//

Bonus : si votre mère ne comprend pas ce qu’est le hacking, Dédée, Dolorès et Gisèle donnent leur définition :

- > Le site du Plastic Hacker Space Festival
- > Le site du /tmp/lab
- > Affiche Denis Mareau ; image de une CC Flickr
- > Illustration CC FlickR opacity

BILL

le 26 octobre 2010 - 17:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



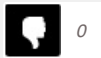
Pour être tout à fait franc, la présentation ne donne pas envie de venir. En quoi un "hacker" qui pratique le DIY a besoins d'un espace physique pour pratiquer, échanger ? N'y a-t-il pas assez de place virtuellement ? Favoriser les relations humaines, partager ses passions, mettre en place des projets,.. ou bien n'est-ce pas là justement un moyen de faire de la politique ? Quelles différences entre du bricolage et vos activités ? Artistes ou Hackers ? HackerSpace ou Atelier ? Nous avons tous notre définition du mot hacker, aucun doute.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

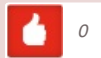
SABINE BLANC

le 26 octobre 2010 - 17:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ne pensez-vous pas qu'une performance d'artiste prend tout son sens en public ? Qu'il est intéressant de faire des ateliers en public pour expliquer, échanger, inciter à adopter une démarche hacker ? Qu'il vaut mieux des gens dans la salle quand vous faites une conférence ou projetez un film ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE


IZCA

le 27 octobre 2010 - 14:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Une femme ligotée sur le flyer. On voit bien que la "question des genres sexuels" va être abordée. Bravo le "plus de femmes qui organisent le PHSF".



VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

ESOLAB

le 30 octobre 2010 - 13:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Quand je lis et constate que des gens se réunissent pour améliorer les choses et faire valoir leurs droits et ceux des masses en sous-marin auprès de ceux qui nous dominant sur cette planète, j'ai absolument rien à dire :)

VOUS AIMEZ  0

VOUS N'AIMEZ PAS  0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Plastic Hacker Space Festival à Vitry-sur-Seine le 27 octobre 2010 - 11:37

[...] Article de Owni.fr sur la troisième édition du Plastic Hacker Space Festival qui se tiendra à partir de vendredi prochain (du 29 au 31 octobre) au /tmp/lab. [...]